

La Naissance du syndicalisme

Travail présenté par:

Mlle El Alami Sophia

Mlle Ghazir Ghalia

Sommaire

I / Introduction

II/ Définition du syndicalisme

- A. Les différents types de Syndicats.
- B. Le Syndicalisme révolutionnaire

III/ Les mouvements Syndicalistes

- A. En France
- B. Au Royaume Uni

IV. Le Syndicat au Maroc

V. Conclusion

Introduction



Définition

Dans son sens le plus courant et le plus accepté, le terme *syndicalisme* s'applique aux *syndicats de salariés*.

Le **syndicalisme** est le mouvement qui vise à unifier les *travailleurs* dans des organisations, *les syndicats*, défendent les droits des salariés, ainsi que leurs intérêts.



Les types de syndicats

Syndicat de police

Syndicalisme chrétien

Syndicalisme d'affaire

Syndicalisme de transformation sociale

Syndicalisme révolutionnaire

Syndicat policier

- L'existence du **syndicalisme** dans les institutions **policières** a suscité historiquement des débats dans la plupart des sociétés
- En **France**, le droit de se syndiquer n'est pas reconnu aux **gendarmes** ; il l'est aux policiers de la **Police nationale** depuis 1945. Ce syndicalisme aux effectifs considérables (près de 3 policiers sur 4) a longtemps été essentiellement autonome, indépendant des syndicats généralistes de salariés. Il rejoint progressivement les instances représentatives (**UNSA**, **CFDT**, **CGC** ou **FO**). Il est aussi divisé en organisations diversifiées : horizontalement selon les trois niveaux hiérarchiques des gardiens, des officiers et des commissaires

Syndicalisme Chrétien

Le **syndicalisme chrétien** est né à la fin du

XIX^e siècle sous l'impulsion de personnalités catholiques et de **l'Église catholique**, pour ne pas laisser au socialisme le monopole de l'organisation des travailleurs.

Le texte fondateur du syndicalisme chrétien est l'**encyclique *Rerum Novarum*** publiée **le 15 mai 1891** par le pape **Léon XIII**. Il y condamne "*la misère et la pauvreté qui pèsent injustement sur la majeure partie de la **classe ouvrière***" tout autant que le "***socialisme athée***".

Syndicalisme d'affaire

Le **syndicalisme d'affaire** est un mode de représentation syndicale visant uniquement la défense des intérêts économiques des membres du **syndicat**.

Ce type de syndicalisme préconise la négociation de contrat de travail avec des clauses avantageuses pour les membres actuels du syndicats et sur l'offre de services diversifié à ses membres (**assurances, cliniques médicales, activités sociale exclusive, négociation de prix de gros chez des marchands**, etc.). Ce modèle de représentation répudie toute action sociale n'étant pas en lien direct avec l'intérêt du groupe de travailleurs formant le syndicat et toute implication politique durable.

Syndicalisme de transformation sociale

Le **syndicalisme de transformation sociale** est une approche syndicale qui entend ne pas limiter son activité syndicale à la défense des intérêts des travailleurs de son champ professionnel. Elle prend en compte le contexte général de la société et ses conséquences sur les travailleurs.

Cette approche syndicale conçoit son action de façon plus transversale et affirme la nécessité de se battre contre l'organisation sociale actuelle du travail considérée comme *hiérarchique, parcellaire et aliénante* .

Ce syndicalisme se définit comme un syndicalisme d'émancipation des travailleurs et de l'ensemble des exploités.

Syndicalisme révolutionnaire

Le **syndicalisme révolutionnaire** désigne en général l'**idéologie** prégnante en **France** dans les syndicats de la CGT entre **1895** et **1914** et, jusque dans les années vingt, dans les syndicats d'autres pays industrialisés (**États-Unis**, **Argentine**, **Italie** et **Espagne**).

Historique du syndicalisme révolutionnaire

Il a organisé dans un premier temps les ouvriers qualifiés issus des métiers de l'artisanat et de la petite mécanique, mais aussi, et dès le début, les manœuvres polyvalents du bâtiment et de l'usine, les terrassiers et, en Italie, les ouvriers agricoles, puis les mineurs. A partir de 1910 environ, le syndicalisme révolutionnaire épouse la restructuration industrielle en cours en se transformant en syndicalisme d'industrie.

Parmi les contributeurs théoriques, il faut mentionner en France, Fernand Pelloutier le précurseur Hubert Lagardelle, Georges Sorel, Édouard Berth, Émile Pouget, en Italie, Arturo Labriola et Enrico Leone, et au Pays-Bas Christiaan Cornelissen.

Le Syndicalisme en France

Le syndicalisme s'inscrit dans la lignée des groupements corporatifs (métiers, compagnonnage...) des sociétés modernes et médiévales. Ces groupements sont interdits par la loi Le Chapelier de 1791 et subissent une répression opiniâtre lors de la première révolution industrielle. Mais en 1864, la loi Ollivier abolit le délit de coalition et autorise de fait le droit de grève. Les syndicats ne sont cependant légalisés qu'en 1884 avec la loi Waldeck-Rousseau, qui comporte encore plusieurs restrictions. En particulier, le syndicalisme est toujours interdit dans la fonction publique.

Le syndicalisme au Royaume-Uni

On parle au Royaume-Uni de « *Trade unions* » ou « *labour unions* » pour désigner les syndicats. Le syndicalisme fut interdit et sévèrement réprimé en Angleterre jusqu'en 1824 (voir le *Combination Act*). Les années 1838 à 1848 furent marquées par la prééminence de l'action politique dans les syndicats. En 1850 se formèrent des syndicats plus stables, mieux pourvus en termes de ressources, mais souvent moins radicaux. Et le statut légal des syndicats fut établi par la Commission Royale en 1867 lorsque celle-ci admit que la mise en place de ces *organisations* avantagerait autant les employeurs que les salariés. Le texte fut légalisé en 1871.

Le mouvement syndical au Maroc

Le **mouvement syndical au Maroc** a vu le jour le **20 mars 1955** avec la création dans la clandestinité du premier syndicat national des Marocains, l'Union marocaine du travail. Le **Maroc** étant encore sous protectorat français, le gouvernement fit vite paraître son point de vue sur l'apparition de cette centrale syndicale. Il déclare le **21 mars 1955** que « la création d'un tel organisme n'est pas compatible avec la législation actuellement en vigueur au Maroc ». L'UMT ne sera reconnue comme centrale syndicale qu'après son expansion dans tout le Maroc, en **1956**, elle dénombre 65 000 adhérents. Sa réussite lui vient aussi du roi **Mohammed V** qui lui confère le statut « d'héritière » du mouvement national. Aujourd'hui, on compte une vingtaine de syndicats professionnels au Maroc

Quelques dates importantes pour conclure

- *Le 5 décembre 1952, le syndicaliste tunisien Ferhat Hached fut assassiné par les autorités françaises.
- *Le 20 mars 1955, l'Union marocaine du travail (UMT) fut créée.
- *En 1960, la première scission au sein du syndicat national historique (UMT) voit le jour, le Parti de l'Istiqlal (PI) décide de créer sa propre centrale syndicale.



Merci de votre attention

Année Universitaire: 2010-2011

Institut Des Hautes Etudes de Management.